

Resurrection de
18 juin

Pour
Lestierre

3 octobre,
1849.

à Monsieur le procureur
de la République.

Monsieur,

Par l'entremise de
M. Pifaldy épouse
du propriétaire de la
maison habitée par la
famille Lestierre.
avenue de Vendôme
25.
Bordeaux

Vos serviteurs soussignés portez avec
les Douleurs de la malheureuse épouse
de Jean Lestierre, cordonier, ex-concierge,
maison Michel, cour Morand, n° 10
commune de la Guillotière, actuellement
domicilié avenue de Vendôme, 25; le
quel a été incarcéré ^{le 2 août, dernier} sous la prévention
d'avoir pendant la journée de quinze
juin désigné M. Charpine avec insouciance
comme possédant une certaine quantité
de poudre et enfin de n'avoir pas fermé
la porte d'allée.

1. Dans l'intérêt
de la justice et de
l'humanité,

1. Nous vous prions en devoir d'affirmer
qu'il est à notre parfaite connaissance
que le malheureux Lestierre est victime
de la plus déplorable erreur, attendu
qu'il nous est parfaitement connu depuis
très long-temps par sa probité incompatible
avec



avec la criminelle intention qu'on lui
suppose. Nous affirmons également
que ce ne fût qu'à pié avoir employé
tous les moyens de persuasion, qu'il a
cédé à la force numérique en laissant
pénétrer la insurgée jusque dans les caves de
la maison dont il s'est toujours montré
le fidèle gardien pendant cinq ans.

Michel, connu
Moulin, 10, N^o 11,

L'épouse du malheureux Estierra est
plongée dans la plus profonde misère
par suite de la détention de son mari,
mère d'un enfant en bas âge, sans
profession, presque entièrement perdue de
ses membres par un rhumatisme
chronique.

Estierra lui-même également privé de
santé actuellement détenu à l'hôtel Dieu
atteint d'une affection rhumatismale aggravée
par le chagrin, le prisonnier ne songeant
constamment qu'à la perte de son travail
dont son épouse et son jeune enfant ont le
plus grand besoin.

Veuillez, M^o le procureur de la République,
ordonner une enquête spéciale qui
apurement vous permettra de faire bonne
justice

Justice, en ordonnant l'élargissement
d'un honnête ^{peu et pauvre} artisan, digne de toute la
commissération que l'on peut lui faire



En osant compter sur votre empressement
égal à votre bonté, les sieurs ont
l'honneur d'être avec les plus respectueuses
considérations,

Monsieur

Vos très humble et
très obéissants serviteurs

D.^o, actuellement avoué
à Naudouze, 25. Guillotière



Monsieur le Ministre,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les documents que vous m'avez demandés
 par votre lettre du 15 courant.
 J'espère que ces documents vous
 paraîtront satisfaisants.
 Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
 l'assurance de ma haute estime et de
 ma haute reconnaissance.
 Le Ministre,
 M. de ...

Monsieur le Ministre,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les documents que vous m'avez demandés
 par votre lettre du 15 courant.
 J'espère que ces documents vous
 paraîtront satisfaisants.
 Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
 l'assurance de ma haute estime et de
 ma haute reconnaissance.
 Le Ministre,
 M. de ...